FRANÇAIS : savoir écrire

Le langage écrit permet à l'enfant d'accéder au plan abstrait le plus élevé du langage, réorganisant par là même aussi, le psychisme antérieur du langage oral.

Vygotsky,



« Réfléchir sur les activités à mettre en œuvre pour aider les enfants à entrer dans la lecture et l'écriture afin de les préparer de manière efficiente à leurs apprentissages ».

Laurence Blondiau - Emmanuelle Bousman, Inspectrices maternelles

SOMMAIRE





1 Introduction

L'apprentissage de l'écriture se révèle plus complexe que l'apprentissage de la lecture. Certains enfants peuvent apprendre à lire seuls, sans enseignement intentionnel et systématisé de la part d'un adulte, mais, très rares sont les apprentissages spontanés de l'écriture, surtout l'écriture cursive.

On peut sans doute attribuer ce constat au fait que l'acte d'écriture est couteux en énergie :

- il repose sur le maniement d'un outil scripteur ;
- il nécessite des compétences motrices ;
- il monopolise des compétences visuo-motrices contraignantes ;
- il implique le respect de normes et de conventions.

Pour que l'écriture revête un statut d'objet captivant à découvrir, pour que son apprentissage devienne un défi et non une corvée et qu'il soit associé au plaisir, il faut aménager un contexte créant une véritable « culture de l'écrit ». (Zerbato-Poudou)

L'école maternelle joue un rôle très important dans la culture de l'écrit.

Définitions

Dictionnaire de la langue française (Encyclopédie)

Ecriture : représentation de la pensée grâce à des signes visibles.

Le petit Larousse

Ecriture : représentation de la parole et de la pensée par des signes graphiques conventionnels.

Lire : reconnaitre les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens.

La conscience de l'écrit c'est de savoir que l'écrit existe dans son environnement et qu'il signifie quelque chose.

L'éveil à l'écriture c'est accompagner l'enfant dans l'acquisition de connaissances, d'habiletés et d'attitudes relatives à l'écriture, et ce, sans lui apprendre à écrire de manière formelle.

2 La culture de l'écrit

On peut envisager deux grandes compétences autour de l'écrit qui seront à acquérir par les élèves avant même d'apprendre formellement à lire et à écrire.

➦ La découverte des règles de codage du système d'écriture

L'enfant doit être capable de comprendre le principe alphabétique et maitriser le code. Il doit établir la correspondance entre le/les phonème(s) et le graphème.

Notre système d'écriture est un système alphabétique : la combinaison de 26 lettres permet de construire des milliers de mots différents.

Dans la langue française nous trouvons 36 phonèmes différents représentés par un nombre considérable de graphèmes.

Le concept de phonème est propre à la langue orale. Il est la plus petite unité sonore (son) qui permet des distinctions sémantiques.

Le concept de graphème est propre à la langue écrite. C'est une lettre ou une suite de lettres correspondant à un phonème.

Un graphème ne correspond pas toujours à un même phonème, et inversement, un phonème ne se réalise pas toujours avec le même graphème.

Notre système alphabétique repose sur les phonèmes et morphèmes qui sont les plus petites unités associées, soit à une signification, soit à une forme grammaticale : « s » au pluriel.

La correspondance systématique entre les phonèmes et les graphèmes constitue le principe alphabétique.

➦ Les fonctions de l'écrit

Cette compétence permet aux enfants de donner du sens aux activités que sont la lecture et l'écriture. En effet, quand un enfant apprend à parler, il perçoit très vite l'expression orale comme un besoin. Ressentir l'apprentissage comme un besoin donne du sens et apporte une motivation intrinsèque qui portera l'enfant tout au long de son apprentissage.

L'enfant doit découvrir les enjeux individuels et sociaux de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Dans notre société, l'écrit est omniprésent et la lecture est devenue un outil totalement indispensable à l'intégration sociale et professionnelle de toute personne (L'entrée dans l'écrit à l'école maternelle).

L'enfant a conscience de ce qu'est l'écrit lorsqu'il : (Thériault, 1996.)

- sait que l'écrit existe;
- sait que l'écrit communique quelque chose;
- recherche le sens de l'écrit;
- distingue la lecture de l'écriture;
- comprend que l'écrit remplit des fonctions différentes telles que : s'informer, informer, entrer en relation, etc.

3 Une triple prise de conscience de l'écrit chez les élèves

1. LA PERMANENCE DE L'ÉCRIT

Rôle fondamental de l'école maternelle : faire prendre conscience de la permanence de l'écrit ⇨ les mots qui composent un écrit se lisent toujours de la même façon.

Conséquence méthodologique : faire une différence entre **lire** et **raconter** une histoire.

2. LA MÉMOIRE DE L'ÉCRIT

Les écrits constituent la mémoire d'un groupe.

Conséquence méthodologique : produire un album souvenir qui suivra la classe le plus loin possible.

3. LA PUISSANCE DE L'ÉCRIT

Au niveau primaire, faire prendre conscience de la puissance de l'écrit : grâce à l'écrit, je peux communiquer, je peux devenir le héros d'un récit…

Conséquence méthodologique : utiliser ce levier afin de susciter chez l'élève un intérêt pour l'écriture (la motivation) et, in fine, le plaisir d'écrire.

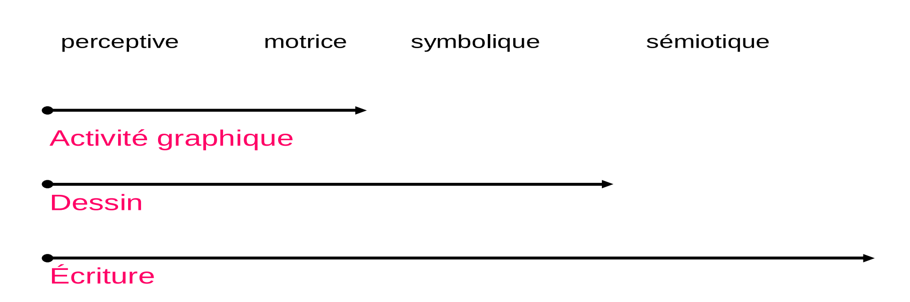
4 Le graphisme

Jusqu'à présent, les exercices graphiques étaient considérés comme des prérequis fondamentaux, incontournables et même obligatoires pour préparer l'entrée dans l'écriture. Ils ont acquis une fonction particulière par la ressemblance qu'offrent les lignes et les formes étudiées avec les lettres ou segments de lettres, mais aussi par les automatismes qu'ils installent : orientation, alignements, organisation des éléments,…

Cependant, si les exercices graphiques ne sont plus considérés comme des substituts d'écriture, ils conservent néanmoins leurs propres finalités, c'est-à-dire le développement de processus généraux : le guidage de l'action et la discrimination visuelle nécessaire à toute activité grapho motrice.
Il est indispensable de développer ces habilités gestuelles pour elles-mêmes. Il est également nécessaire d'explorer les possibilités motrices, d'acquérir une gestuelle diversifiée et adaptée, d'analyser les différentes procédures.

Il est cependant indispensable de prendre en considération l'évolution physiologique des apprenants. En effet, une gaine de myéline va progressivement recouvrir les axones. Cette gaine est un isolant qui évite la dispersion de l'influx nerveux. L'efficacité du fonctionnement du système nerveux ne sera totale qu'à la fin de ce processus.
Les premières structures myélinisées sont les voies sensitives, qui mettent l'enfant en relation avec le milieu, les voies motrices seront myélinisées plus tard. Par exemple, la myélinisation des voies motrices des membres supérieurs n'est terminée que vers 6 ou 7 ans. La maitrise fine de la main et des doigts ne peut intervenir avant.
Comme nous le montre le schéma ci-dessous, les différentes fonctions mise en œuvre lors des activités graphiques appartiennent aux fonctions nécessaires à l'acquisition de l'écriture. La

problématique réside dans la capacité de l'enfant à établir le lien, le transfert entre le graphisme et l'écriture.



5 Les activités d'écriture

Travailler en fonction de l'évolution psychologique des élèves

Le jeune enfant commence par agir pour pouvoir exprimer ensuite ce qu'il a réalisé. On utilisera donc la mise en mots après l'action, mise en mots orale que l'enseignant(e) traduira en langue écrite : l'enfant comprendra ainsi que ce qui se dit peut s'écrire (et réciproquement).

On écrit alors en « je ».

Petit à petit, l'enfant, qui devient élève, peut verbaliser et agir puis exprimer sans nécessité d'action ; il peut se projeter dans le futur (marche à suivre) ou dans l'imaginaire (récits, contes…).

Le narcissisme s'efface, l'animisme cède la place à plus d'objectivité, l'enfant tient compte de l'autre.

On pourra alors susciter la production d'écrits à caractère descriptif ou narratif. Le support et la situation de communication seront déterminants.

On peut écrire en « il ».

Enfin, l'élève peut se détacher de son propre personnage, distinguer la relation d'un fait vécu d'une pure fiction, imaginer s'adresser à différents publics, etc.

On a alors des écrits informatifs, injonctifs, argumentatifs… dont la structure peut être comprise et appliquée.

« Outiliser » la dictée à l'adulte

☐ Chez les plus jeunes (**M1**), elle sera un moyen de faire comprendre :

▪ la relation entre oral et écrit ;

▪ le fait que ce qui se dit s'écrit avec des signes particuliers appelés lettres.

☐ Dès la **M2**, ce premier contact s'enrichira :

▪ ce que l'on a énoncé est écrit au moyen de phrases (majuscules, points), de mots (blancs entre les mots), de lettres distinctes ;

▪ il y a correspondance entre la longueur de l'énoncé et celle de l'écrit ;

▪ la grammaire de l'écrit est différente de la grammaire de l'oral.

☐ En **M3**, il est possible de revenir sur le premier énoncé dicté et écrit pour le préciser, pour y apporter des améliorations :

▪ vocabulaire (synonymes, choix de termes non génériques…) ;

▪ reprises anaphoriques ;

▪ connecteurs de temps ;

▪ conjugaison ;

▪ mise en page ;

▪ etc.

☐ En **P1, P2** - et pourquoi pas plus tard encore - la dictée à l'adulte a pour but premier de ne pas freiner l'élan imaginatif et la réaction de l'élève (difficulté de la mise en mots à travers la traduction correcte des phonèmes, l'orthographe, etc.).

Comme en M3, cette première écriture qui traduit (souvent maladroitement) intention et contenu sera enrichie par un retour sur :

▪ le vocabulaire (précision, répétition, synonymes…) ;

▪ les reprises anaphoriques, les pronoms ;

▪ l'emploi des temps de la conjugaison ;

▪ les connecteurs temporels et logiques ;

▪ la ponctuation ; etc.

On emploiera les référentiels : les boites à mots, les «familles » de mots, les dictionnaires, les référentiels établis lors de la lecture mais également l'analyse de textes (typologie), les modèles…

On veillera également à diversifier les situations de communication ainsi que les intentions (texte décrivant le processus mis en œuvre lors d'une activité d'éveil scientifique, compte rendu d'une recherche à caractère historique, relation d'un événement survenu dans l'école, etc.)

Cette activité d'écriture « revisitée » se doit d'être programmée en plusieurs temps et organisée régulièrement en ateliers de façon à permettre les différenciations voulues.

Elle devrait aussi être « fonctionnelle », atteindre réellement son but de communication, ce qui mènera à la recherche de la forme adéquate (mise en page).

Écrire peut aller vite, bien écrire prend du temps !

6 Les précautions à prendre

La tâche

Eviter de donner comme tâche aux jeunes élèves de repasser sur des lignes, sur des formes en pointillés, et encore moins sur des mots ou des lettres. Cette activité ne permet pas d'installer les compétences pour l'écriture, contrairement aux représentations.

La plupart du temps, cette tâche est donnée pour que les élèves apprennent une trace particulière et se l'approprient ; en réalité, les enfants se concentrent sur la consigne : rester sur la trace et ils en oublient la forme. On obtient un trait saccadé, surligné, …alors que l'écriture demande un trait continu.

Les outils

Il ne faut pas laisser les enfants inventer la prise de l'outil, mais les guider pour qu'ils trouvent le geste adapté. Pour les aider à adopter une tenue correcte, il faut non seulement varier les outils pour développer les techniques de préhension adéquate, mais surtout veiller à la qualité des outils comme à celle des supports : c'est avoir le souci d'une ergonomie adaptée à la tâche et à l'âge des enfants.

On est tenté souvent d'amener rapidement le tout petit à des gestes plus précis qui privilégient l'opposition du pouce et de l'index. C'est d'abord une motricité large qu'il convient de soutenir ; les gestes de préhension ne sont que l'un des aspects d'un comportement actif plus global.

Plus les enfants sont petits plus les outils scripteurs devraient être grands.

Les supports

Il vaut mieux éviter de cantonner les enfants à travailler uniquement sur des feuilles de format A4, cela banalise leur usage et n'aide pas à développer des compétences spatiales. Il est préférable de varier les formats et les supports.

7 Activités à privilégier au degré inférieur

Au Di, en ce qui concerne le domaine grapho-moteur, sont principalement concernées, les activités de dessin, de peinture et de graphisme.

Le dessin est devenu une activité banalisée, ce qui est regrettable !

Les enfants sont en train d'exercer leurs habiletés motrices et l'amorce de la maitrise gestuelle. En s'absence de commentaires des adultes, ces tracés pourtant porteurs de sens restent lettre morte et ne suscitent pas le désir de continuer. C'est par le langage qu'on initie la fonction symbolique des dessins. Cette activité mérite d'être accompagnée pour s'enrichir.

La peinture

L'atelier peinture doit répondre, comme les autres ateliers, à des objectifs précis et progressifs pour éviter que l'activité se banalise.

Le graphisme au Di est étroitement lié à la manipulation de divers outils et supports. Il permet de découvrir des lignes, des formes et des motifs graphiques simples et d'apprendre à les tracer. Il va également permettre le développement moteur, la précision du geste et l'organisation des actions.

Quand et comment aborder l'écriture ?

Il est important d'écrire sous les yeux des enfants…même si l'écriture à main levée n'est pas parfaite. L'important, c'est que les élèves observent votre activité. Ce faisant, donnez des informations sur l'acte d'écriture, la transformation de l'oral à l'écrit, sur l'existence d'un code, sur la relation graphie/phonie, le nom des lettres, et aussi sur votre intérêt pour cette activité.

Ecrire sous les yeux des enfants peut se faire de manière inopinée, spontanée ou programmée.

Pour commencer, il est nécessaire d'attirer et de maintenir l'attention des enfants.

Eveiller le caractère fonctionnel, affectif…de l'écrit le plutôt possible.

8 Va et vient entre la lecture et l'écriture

Dans de nombreux pays (USA, Grande-Bretagne, Allemagne, Canada, Québec, pays scandinaves…) La cursive n'est enseignée à partir de la 3 ou 4ème année d'école élémentaire. Ces pays sollicitent l'écriture **scripte** au début de l'apprentissage

Avantage de la scripte

C'est un moyen de renforcer l'apprentissage de la lecture, car les lettres scriptes ont des formes voisines des lettres imprimées. Elles sont plus faciles à exécuter.

Inconvénient de la cursive

Dans les pays anglo-saxons, notamment, on trouve que la cursive est difficile à exécuter, vu qu'elle est un obstacle à une écriture abondante, qu'elle ajoute un 3ème alphabet qui complique la compréhension du système de l'écrit pour les débutants.

Chez nous, nous privilégions l'écriture **cursive**. Il faut l'enseigner le plus tôt possible.

Enseigner la cursive sans passer par la scripte, c'est l'enseigner dès que l'enfant est en mesure de s'approprier cette écriture et dans des conditions qui favorisent l'accès à une écriture lisible, régulière et aisée.

Avantages de la cursive

- La rapidité d'exécution. (exemple : tomber, en scripte 11 traits, en cursive 3 traits).
- Elle met mieux en valeur les unités lexicales que la scripte.
- Il n'existe qu'un seul espace, l'espace inter-mots.
- Elle incite à se libérer de la copie lettre à lettre.
- Elle favorise la mémoire kinesthésique de l'orthographe (mémoire du geste que fait ma main pour écrire un mot).
- Favorise la personnalisation de l'écriture.

A l'école maternelle….

- Les activités d'écriture doivent être étroitement liées à celles de la parole.
- Il est nécessaire que les mots et les textes soient porteurs de sens.
- Il est important d'aménager un contexte créant une véritable « culture de l'écrit ».
- Une des premières compétences pour que l'enfant entre dans l'écriture est qu'il perçoive le rapport entre le texte écrit et la parole.
- L'acte de l'écriture doit établir des liens avec l'acte de lire.
- Ecrire, dire et lire sont indissociables et sont des compétences indispensables à acquérir pour tout simplement vivre en société.
- Lorsque le savoir lire et le savoir écrire se nourrissent mutuellement à l'intérieur de situations de communication diversifiées et authentiques, l'enfant éprouve très tôt le désir d'élaborer une pensée personnelle et de la communiquer.

9 Quelle écriture choisir

Ce choix doit se faire en respectant la cohérence au sein de l'équipe éducative. Il doit permettre aux enfants établir des liens entre la lecture et l'écriture

Pour la lecture, chez les tout petits, l'écriture utilisée est souvent la script. C'est l'écriture couramment employée dans les livres d'enfants et d'apprentissage de la lecture. Or, notre but est de donner très vite à l'enfant la joie de retrouver des mots connus dans ses livres, ensuite de les lire lui-même.

- Tout type d'écriture est légitime s'il est clairement argumenté!

10 Critères de réussite pour la copie des mots

Voici une liste de critères que les élèves devront respecter pour acquérir les compétences de scripteur :

- la complétude (le mot doit comporter toutes les lettres ;
- l'ordre (la place des lettres dans le mot) ;
- l'alignement (les lettres ne sont pas dispersées sur la feuille et suivent une trajectoire horizontale) ;
- la conformité des lettres, leur forme (lettres reconnaissables, sans déformations) ;
- pour l'écriture cursive s'ajoutent :
  - la grandeur des lettres (lettres dépassant vers le haut ou vers le bas ;
  - la qualité des liaisons des lettres entre elles.

11 Critères de réalisation

L'enseignant introduit les règles de l'écriture, les conventions pour le tracé des lettres, les critères de réalisation qui dépendent du type d'écriture (capitale, script, cursive) et qui répondent à la question « comment ma main fait pour tracer ? ».

L'élève veillera :

- au respect de la trajectoire du mot (commencer par la première lettre à gauche et aller vers la droite) ;
- au respect de la trajectoire des lettres : le ductus des lettres (action d'amener, de diriger, de tracer en particulier les lettres). **...**, surtout pour l'écriture en cursive.



12 Activités à privilégier aux degrés moyen et supérieur maternels

Les périodes sont données à titre indicatif. Elles peuvent être réduites ou prolongées selon le niveau d'habileté des élèves et/ou leur vitesse d'acquisition.

Vérifier les acquis

Avant d'entreprendre l'apprentissage systématique de l'écriture, les élèves doivent :

- avoir rencontré des écrits nombreux et variés ;
- avoir régulièrement vu l'enseignant en train d'écrire (au tableau, sur des feuilles, des étiquettes…) ;
- savoir reconnaitre leur prénom au milieu des autres, retrouver quelques lettres dans d'autres mots ;
- avoir développé des habiletés grapho-motrices (dessins, graphismes) ;
- tenir convenablement le crayon (prise distale : pouce, index, majeur) ;
- savoir s'orienter dans l'espace feuille.

Il est important de s'assurer des acquis au niveau du langage oral (objectif premier de l'école maternelle) car, outre son utilité pour la communication, il est un instrument fondamental d'aide aux apprentissages et à la construction de la pensée. Cependant, même si certains élèves ont des difficultés langagières, il est très important de ne pas les écarter des échanges sur l'écriture ; bien au contraire, cela les aidera à progresser.

Conduire les premières activités d'apprentissage en écriture

C'est la phase la plus importante, la clé de voûte du dispositif, et c'est sur elle que repose le succès de cet apprentissage premier qui demandera beaucoup de temps. Certaines modalités sont incontournables

- Mettre en place le milieu de travail pour l'écriture
- L'organisation temporelle
- L'organisation matérielle (disposition spatiale, le matériel)
- La composition des groupes
- Le choix du premier mot à copier (le prénom, un mot unique collectif)

Durant le premier essai, l'enseignant restera à la table de travail pour observer ainsi les façons de résoudre la tâche, les attitudes et comportements :

- noter les attitudes ;
- observer les techniques.

Initier la correspondance graphophonologique

Il est primordial d'attirer l'attention des élèves sur la valeur sonore des lettres, syllabes et mots, leur rôle dans la forme orale de la langue.

- Se décentrer du seul aspect visuel de l'écrit.



13 Activités à l'école fondamentale

La notion **d'intention** d'écriture est sans doute beaucoup plus accessible pour les élèves d'école fondamentale, avec la notion de **genre** :

INTENTION D'ÉCRITURE		GENRES D'ÉCRITS
AGIR SUR LES ÉMOTIONS	- faire éprouver du plaisir (humour, gaieté, amour…) - faire éprouver du déplaisir (peur, dégout…)	CONTE BLAGUE LETTRE D'AMOUR ……………………
AGIR SUR LES COMPORTEMENTS	- aider à effectuer une tâche - inciter à faire quelque chose - déconseiller, interdire	RECETTE LETTRE D'INVITATION ……………………..
AGIR SUR LES CONNAISSANCES	- expliquer - décrire - informer	FICHE DESCRIPTIVE ……………………..
AGIR SUR LES IDÉES	- convaincre - persuader - faire réfléchir	ESSAI CRITIQUE ………………………

UN TABLEAU DE CLASSEMENT … POUR LE MAITRE

Deux portes d'entrée

1. L'intention de l'auteur
    - donner du (dé)plaisir, raconter ;
    - informer ;
    - persuader, faire en sorte que l'auditeur modifie librement son point de vue ;
    - enjoindre, faire agir.

2. La forme du discours ou du type de texte
    - forme narrative ;
    - forme descriptive ;
    - forme argumentative ;
    - forme explicative ;
    - forme dialoguée.

Tout type de texte et, plus largement, toute production langagière, présente une nature compositionnelle tout à fait hétérogène et complexe.

La structure privilégiée dans l’ensemble du texte sera celle qui présidera à son classement dans l’une ou l’autre forme, en voici un exemple.

<table>
<tr>
<td rowspan="3">Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
- Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.
- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
- Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge.
Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Structure dialoguée</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
</tr>
</table>

14 Les fonctions de la lecture et de l'écriture

Lire et Ecrire pour

Agir et

Lire ou écrire une fiche de bricolage.
Lire ou écrire des recettes de cuisine.
Lire ou écrire un mode d'emploi.
…

Planifier

Les activités, les ateliers de la classe.
Les projets.
L'ordre des activités que je vais vivre.
….

S'informer

Avoir recours au dictionnaire.
Avoir recours à la boîte à mots.
S'aider des référentiels.
….

Se dire

Raconter son dessin (dictée à l'adulte).
Présenter un livre que l'on aime.
S'exprimer librement concernant une affiche.
…

Autres…

Le plaisir, s'évader

Me rendre à la bibliothèque.
Me rendre à l'atelier écriture libre.
Jeux de mots, histoires drôles.
…

Se souvenir

Répertoire des comptines, chants.
Ecrire les projets que l'on souhaite mener.
Cahier de vie.
…

S'organiser

Les règles de vie dans les ateliers.
Le prêt des livres à la bibliothèque.
Le tableaux des ateliers.
…

Communiquer

Les lettres, les invitations, les affiches.
Le cahier de correspondance avec les parents.
Ma farde, mon cahier d'expériences…
….

Choisir, s'engager

S'inscrire aux ateliers obligatoires.
L'atelier que je souhaite réaliser.
Les services de la classe que je dois réaliser.
….

Laurence Blondiau - Emmanuelle Bousman, Inspectrices maternelles

15 Références légales et bibliographie

Références légales

Le décret définissant les missions de l'enseignement fondamental du 24/07/1997 prévoit à son article 12 de :

- développer la prise de conscience par l'enfant de ses potentialités propres et favoriser, par des activités créatrices, l'expression de soi ;
- développer la socialisation ;
- développer des apprentissages cognitifs, sociaux, affectifs et psychomoteurs ;
- déceler les difficultés et les handicaps des enfants et leur apporter les remédiations nécessaires.

Les socles de compétences accordent la priorité:

- à l'apprentissage de la lecture basée sur le sens;
- à la production d'écrits ;
- à la communication orale;
- ….

Bibliographie

- Socle de compétences
- Evaluations externes en P2, service du Pilotage Pédagogique
- Stratégies gagnantes en lecture, langue et communication, Chenelière/ Didactique
- Marie-Thérèse ZERBATO- POUDOU, apprendre à écrire de la PS à la GS, Retz, 2007
- Françoise BOULANGER, lire à 3 ans c'est tout naturel, Nathan, 2010
- Daniel ADAD, Patricia RICHARD- PRINCIPALLI, lire pour écrire- écrire pour grandir, chronique
- Chantal Thoulon-Page, la rééducation de l'écriture de l'enfant (Masson)